

Lyon 28 juin 1887

Cher Monsieur,

Votre lettre étant arrivée à Lyon pendant que j'étais dans les alpes, je n'ai pas pu vous en remercier plutôt; je la reçois seulement ce matin en rentrant.

Je vous remercie bien vivement de la part considérable que vous voulez bien me faire dans votre vaillant article.

Vous me faites un grand honneur en acceptant, en principe, la pluspart de mes conclusions; j'en suis très heureux.

Je vous suis enfin bien reconnaissant de la façon dont vous faites ressortir le caractère scientifique de mon ouvrage et son exactitude rigoureuse.

Il n'était pas possible de mieux faire connaître un travail aussi aride que le mien et je suis convaincu que tous les lecteurs de la Revue l'ont lu avec plaisir.

L'âge du bronze est par ce fait que vous l'avez considéré comme avoï,

une période admise par un très
grand nombre d'archéologues encore
hésitants. C'est un progrès des
plus considérables dont l'exposition
anthropologique donnera la preuve.
L'école rétrograde, amateurs de
l'incertain, de l'équivoque et des
textes élastiques est évidemment
touchée et peut être allons nous
voir une sorte de renouveau dans
l'archéologie. Il doit y avoir réaction!
Je serai bien heureux si je pourrais
croire que mes labeurs ont pu
convenir à arriver ce résultat:
l'honneur doit nous revenir, car
c'est grâce à vous que mes
idées pouvaient être prises en
considération par bien des savants.
La constatation de l'existence
de l'âge du bronze sur trois
points de l'Orient est un fait

des plus considérables et je ne doute
pas que ces documents se multiplient
nos présomptions arrivent à se
confirmer.

Je vous remercie des renseignements
pleins d'intérêt que vous voulez
bien me donner sur Mycènes,
j'ai hâte de voir l'ouvrage de
M. Schliemann et de lire vos
appréhensions sur la question.

Avec mes nouveaux sentiments
de gratitude, je vous prie, cher
Monneur, de bien vouloir agréer
mes salutations respectueuses

Amédée Chautau

